

Dans ses pèlerinages il avait rencontré un Tertiaire qui, ayant abandonné complètement le monde, s'était retiré dans la campagne, vivant de privations, n'ayant pour abri que le pauvre ermitage qu'il s'était construit.

Dans les papiers de Laroudie nous avons retrouvé de ses lettres ; il nous paraît intéressant d'en reproduire une :

Ce pieux ermite signait : frère Marie Joseph.

Voici en quels termes il écrivait à Laroudie :

“ Le Seigneur vous donne sa paix !

“ Mon cher frère en Saint François.

“ Il y a longtemps que j'aurais dû vous écrire, mais je ne savais pas votre adresse. J'ai été obligé de la demander au bon frère L. . . . , ce bon vieillard de Limoux, qui me dit qu'il veut lui aussi, vous écrire, et me charge, en attendant, de vous souhaiter le bonjour.

“ Je vous envoie aujourd'hui mes souhaits de bonne année, je prie le Seigneur qu'il daigne vous l'accorder, et vous comble de ses ineffables bénédictions en ce monde, en attendant le jour où, après avoir tant travaillé pour lui sur cette terre d'exil, il vous donnera votre récompense dans le ciel, en compagnie de tous ses bienheureux pour l'éternité.

“ Vous devez vous souvenir de moi, du petit frère Joseph qui vous a accompagné à S. Jean-du-Désert et depuis à Nazareth, et enfin à Rome.

“ Je suis rentré en possession de mon ermitage cinq jours après notre arrivée en France.

“ C'est là que je trouve le bonheur, quoique je sois bien pauvre et ne vive que de charité et du lait d'une chèvre qui est ma seule fortune.

“ Que je serais heureux de vous revoir, mon cher frère, et de m'entretenir avec vous de notre saint pèlerinage de Jérusalem.

“ Si vous venez un jour à N.-D. de Lourdes, poussez donc jusqu'à X. . . . , vous m'écrirez et j'irai au-devant de vous.

“ Je vous mènerai dans mon ermitage où vous passerez un jour ou deux.

“ Je vous envoie cette image, elle vous donnera une idée de la chapelle où je vais prier : c'est bien peu de chose, ça n'a pas grand prix, mais je n'ai rien de mieux, je suis pauvre !